

Journal de bord du lundi

Une mise en route express

Chaque jour, l'équipe de Le Mans Summer Basket vous donnera des nouvelles du camp d'été labellisé MSB. Et comme ce lundi marquait les grands débuts de l'événement, ce cahier de route se veut le plus exhaustif possible. Bonne lecture à vous tous.

Premier jour de la première semaine du premier camp d'été estampillé MSB, organisé par Le Mans Summer Basket. Forcément, ce lundi 5 juillet est à marquer d'une pierre blanche. Après une prise de contact matinale, et une distribution des lots généreuse (un merci tout particulier à *Reebok*, le *CG 72* et au *Maine Libre*), les 37 stagiaires placés sous la responsabilité de Philippe Desnos et de son staff technique n'ont pas chômé.

Vers 10 heures, direction les terrains extérieurs de la base de loisirs fertoise pour une évaluation ballon en mains. Dribbles, maniement, tirs et diverses situations de jeu ont permis aux coaches de jauger les qualités de leurs élèves. Et leurs défauts à corriger, aussi.

Une fois les premières suées douchées, un déjeuner s'imposait. Silence dans les rangs, puis discussions entre tablées, rires, blagues... Chacun apprend à se connaître. Des affinités se tissent. Juste à temps pour qu'Amélie, Céline et Renée Lise, les trois animatrices, confient ce petit monde à diverses activités : concours de *Wii* et jeux de société pour les uns, envie de grand air pour les autres, en premier lieu les filles. Et un bon tiers au dortoir pour se reposer, prendre ses marques, discuter. Un moment de repos nécessaire car l'après-midi sera corsé.

Sous un soleil daignant se montrer et nous réchauffer pour de bon, les Cadets regagnent les terrains extérieurs. Les Benjamins et Minimes, eux, bénéficient des installations haut de gamme de la salle Olympe, mise à notre disposition exclusive par la ville. Grands et petits, gaillards ou plus gringalets sont logés à la même enseigne. Trois ateliers sont proposés, qui serviront de fil rouge tout au long de la semaine : lancers-francs, adresse globale et parcours technique sont notés, chronométrés, évalués. Un bon moyen de vérifier en fin de semaine si le travail sera assimilé. Et du travail, il y en aura !

Raison de plus pour prendre un goûter, que le *Leclerc* local offre à nos jeunes convives. A peine le temps de finir sa brioche chocolatée que c'est reparti. Et cette fois, y'a match.

Mais c'est qu'ils ne sont jamais fatigués !

En début d'après-midi, les coaches se sont répartis les stagiaires. Trois formations Cadets et quatre Minimes-Benjamins s'affrontent sur un système de tournoi, avec en tout six matches de huit minutes chacun. Autant dire que ça pulse, ça gambade et... ça souffle. A 18 heures, le verdict tombe. Des mines trahissent une satisfaction non feinte. D'autres une moue qui révèle un caractère de compétiteur un rien frustré. On surprend même un coach fanny à se chercher des excuses fallacieuses et absolument pas recevables. Les défis sont lancés. Il y a de la revanche dans l'air. Allez Antoine, ça te sourira demain... La séance se termine par des exercices collectifs d'assouplissement. Pas du luxe à voir la mine rincée et le corps las de certains. Nouvelle douche puis passage par les chambres avant un dîner copieux. A voir les assiettes vides, le menu a du succès. Le temps de retourner aux chambres, de jouer un peu, de passer quelques coups de fil et les animatrices relancent tout ce petit monde. On les croyait essorés et prêts à crier grâce. Tout faux ! La très grosse majorité accepte d'aller se défouler dehors pour y disputer une tèque, espèce de baseball à la sauce normande. Oui, oui, ça existe. Un seul, Nicolas, a préféré rejoindre le royaume des songes. Rien de plus normal quand on arrive le jour même de Guadeloupe. Toujours est-il qu'à l'heure d'écrire ces lignes, soit 21h25, la troupe arrive tout juste. A croire que la jeunesse a des ressources à revendre. Ma foi, demain, on verra qui fera le malin car, à 7h45, réveil musculaire pour tout le monde. On vous fait le pari que des petits rigolos bourrés d'énergie rigoleront moins. De ça, mais aussi de la visite de J.D. Jackson et de Thierry Rupert, on aura l'occasion de vous en reparler dans un prochain journal de bord. Et avec un peu de chance, une fois que l'on aura retrouvé le cordon de l'appareil photo pour transférer nos clichés, vous aurez aussi droit à quelques preuves par l'image que ce camp d'été MSB, pour une première, eh bien, a évité les couacs d'envergure. Pourvu que ça dure...

